

# Afrique du Sud/Au lendemain de la démission de Jacob Zuma Cyril Ramaphosa prend les rênes du pays

AFP  
Le Cap/Afrique du Sud

**Un mandat confié sans surprise hier par le Parlement. Il était l'unique candidat en lice. Priorité absolue chez lui, la lutte contre la corruption.**

L'ANCIEN syndicaliste et homme d'affaires Cyril Ramaphosa a officiellement pris hier les rênes de l'Afrique du Sud en promettant de faire la guerre à la corruption, qui a terni le règne de neuf ans de son prédécesseur Jacob Zuma. Seul candidat en lice, le patron du Congrès national africain (ANC) au pouvoir a été élu chef de l'Etat par le Parlement, sans surprise et même sans recours à un vote formel.

"Je déclare l'honorable Cyril Ramaphosa officiellement élu président de la République d'Afrique du Sud", a proclamé le président de la Cour constitutionnelle, Mogoeng Mogoeng, dans un tonnerre d'applaudissements et de chants de victoire. Sitôt élu, le nouveau chef de l'Etat s'est engagé devant les députés à éradiquer la corruption.

"Ce sont des problèmes auxquels nous allons nous atteler", a promis M. Ramaphosa, "je travaillerai très dur pour essayer de ne



Photo : AFP

La page Zuma tournée, Cyril Ramaphosa va désormais présider aux destinées de l'Afrique du Sud.

pas décevoir le peuple sud-africain".

Il a indiqué qu'il détaillerait devant les députés certaines de ses propositions en la matière lors de son premier discours sur l'état de la nation, prévu hier soir.

Comme un symbole, la police a annoncé hier avoir lancé un mandat d'arrêt contre l'un des frères de la sulfureuse et jusque-là intouchable famille Gupta, Ajay, recherché dans le cadre d'une des nombreuses affaires dites de "capture de l'Etat".

La fratrie Gupta est accusée d'avoir mis en place, avec la complicité de l'ancien président et de ses proches, un système de pillage des ressources publiques. Leur luxueuse propriété de Johannesburg a été perquisitionnée mer-

credi et huit personnes inculpées, a annoncé la police.

"DESACCORD" • Au terme d'un long bras de fer avec Cyril Ramaphosa, Jacob Zuma a rendu les armes mercredi soir.

"J'ai décidé de démissionner du poste de président de la République avec effet immédiat, même si je suis en désaccord avec la décision de la direction de mon organisation", a-t-il déclaré lors d'une allocution télévisée.

Sa capitulation a été accueillie par un ouf de soulagement quasi unanime dans une Afrique du Sud épuisée par une fin de règne marquée par l'instabilité politique, la corruption généralisée et des difficultés économiques persistantes.

"C'est la fin d'une période

où la plus haute fonction du pays a été détournée en vue d'un pillage généralisé des coffres du pays", s'est réjouie la fondation Nelson Mandela.

Les marchés ont salué hier le départ de Jacob Zuma par une hausse de l'indice de la bourse de Johannesburg (jusqu'à +2,7%) et de la devise nationale, le rand, à son plus haut niveau face au dollar depuis trois ans (11.65 R pour 1 USD).

L'élection de Cyril Ramaphosa "marque la fin d'une période d'incertitudes politique et économique qui a considérablement pesé sur la croissance de l'Afrique du Sud", a résumé l'économiste Raymond Parsons, de la Northwest University. L'opposition a aussi applaudi l'annonce du départ de Jacob Zuma.

"Toute la nation a été victime depuis plus de dix ans d'un délinquant et d'un imposteur (...), il va rejoindre les poubelles de l'histoire", a raillé Julius Malema, le chef des Combattants pour la liberté économique (EFF, gauche radicale).

"Nous n'avons pas un problème avec Jacob Zuma, nous avons un problème avec l'ANC", a renchéri le chef de l'Alliance démocratique (DA), Mmusi Maimane, devant les députés, appelant à la dissolution du Parlement et à des élections anticipées "pour un vrai renouveau" du pays.

## Etats-Unis/Fusillade

# Un ancien élève abat 17 personnes dans un lycée de Floride

AFP  
Parkland/Etats-Unis

UN jeune homme armé d'un fusil semi-automatique et présenté comme un "déséquilibré" a fait 17 morts le jour de la Saint-Valentin dans un lycée du sud-est de la Floride avant d'être interpellé, semant la panique parmi les élèves retranchés dans leurs classes ou tentant de s'échapper.

Cette fusillade, l'une des pires aux Etats-Unis depuis 25 ans, s'est produite mercredi peu avant la fin des cours dans le lycée Marjory Stoneman Douglas de Parkland.

Le suspect, identifié comme étant Nikolaus Cruz, un ancien élève de 19 ans renvoyé de l'établissement pour des raisons disciplinaires, a été arrêté plus tard dans la localité proche de Coral Springs, selon le shérif du comté de Broward, Scott Israel.



Photo : AFP

Stupeur et abattement chez les élèves du lycée de Parkland (Floride) - et leurs parents - où un ancien condisciple a abattu 17 des leurs.

Il a indiqué que l'arme utilisée était un fusil d'assaut semi-automatique AR-15, qu'il est très facile de se procurer dans la majeure partie des Etats-Unis. Né en septembre 1998, Nikolaus Cruz avait posté sur les réseaux sociaux des messages "très alarmants", a ajouté le shérif, insistant sur la nécessité de signaler ce type de publications. Le proviseur de l'établissement, Robert Runcie, et la police avaient auparavant indiqué qu'il y avait de

"nombreux morts" et plusieurs blessés.

L'établissement comptait près de 3.000 élèves en 2014.

DEJA 18 FUSILLADES • Le drame survenu mercredi est le dernier d'une longue série de fusillades ayant ensanglanté l'Amérique ces dernières années. A Las Vegas en octobre 2017, 58 personnes ont péri sous les balles d'un seul tireur et 49 personnes avaient été abattues dans un club gay d'Orlando en

2016. Et les fusillades sont particulièrement récurrentes dans les écoles américaines : il y en a déjà eu 18 en 2018 en comptant celle du lycée Marjory Stoneman Douglas.

Depuis le massacre de Sandy Hook, une école primaire du Connecticut où furent abattus il y a cinq ans 20 enfants âgés de 6 et 7 ans, les procédures d'alerte et les exercices d'entraînement se sont multipliés dans les établissements scolaires américains.

L'objectif de ces formations est d'apprendre aux écoliers comment réagir face à un individu tirant à l'aveugle dans le but de faire un maximum de victimes.

"Il s'agit de la 291e fusillade en milieu scolaire depuis le début de 2013", souligne Shannon Watts, fondatrice de "Moms Demand Action For Gun Sense In America", une organisation qui lutte contre la prolifération des armes à feu.



**Menu du jour 12 000**  
**1 entrée + 1 plat + 1 dessert**

**Vendredi**  
**Buffet Mix grill et Orchestre**  
• 19 500 adultes  
• 10 000 enfants

**Dimanche à partir de 13h**  
**Formule petit déjeuner 10 000**

**Buffet Familial :**  
• 24 000 adultes  
• 14 000 enfants

Sur place ou emporté : Livraison +2500  
Resto ouvert midi et soir et fermé le dimanche soir et le lundi

Tél. : 07 17 17 77 - 05 08 88 88

**CASINO CROISSETTE**

LE LOUNGE & LES JEUX

**新年好**

**2018**

**16 Février**

**Nouvel An Chinois**

**Bonne année du Chien de terre**

publi.com Tél : 04 10 03 91  
07 17 34 20